

Retrouvez toute l'actualité du sport à Caen sur **actu.fr**
www.actu.fr/sport-a-caen

FOOTBALL. Au quart de la saison, le SM Caen est (presque) dans les temps

Fort de 17 points, le SM Caen est quatrième de Ligue 2 après dix matchs. Insuffisant aux yeux de Pascal Dupraz, mais pas très loin du compte au vu du contexte.

Une fois l'alerte entendue sur la manière dont le Stade Malherbe Caen avait « dévié d'objectif » faute de recrutement (les joueurs espérés sont arrivés quelques semaines plus tard), Pascal Dupraz s'est toujours distingué par la constance de son discours. « Je ne suis pas venu au Stade Malherbe pour être 15^e de Ligue 2. » Il le disait déjà la saison dernière, clamant son envie de se mêler à la lutte pour la montée quand les contre-performances enregistrées par son prédécesseur laissaient penser que l'essentiel était de sauver les meubles. Fort d'un effectif renforcé et de méthodes de travail assimilées, Caen abordait l'exercice 2020-2021 avec d'autres prétentions légitimes malgré certaines carences. Après dix journées, les Malherbistes sont quatrièmes de Ligue 2.

Un bon bilan provisoire au vu des circonstances

Cinq victoires, deux nuls et trois défaites : c'est le bilan correct qu'enregistrent les Normands alors que le quart de la saison vient d'être dépassé. « Il nous manque trois points,



Alexandre Mendy et les Caennais tournent à une moyenne de 1,7 point par match. Pas assez selon Pascal Dupraz, confiant dans les capacités du SM Caen à faire mieux. (©AC / Sport à Caen)

observe Pascal Dupraz. Mais au vu de tout ce qui s'est passé depuis le début de la saison – recrutement tardif, vente du club, interrogations de tous les instants... » À un point de la deuxième place, et alors que le leader s'est pour l'instant envolé, Caen ne fait pas la fine bouche. Mais l'autosatisfaction est mesurée. « À force de travail, nous n'avons que 17 points. Nous espérons que sur les dix matchs suivants, on marque davantage de points. Humblement, l'objectif est de

marquer 20 points tous les dix matchs ».

2 points par match ? La montée directe

Caen tourne à 1,7 point par match quand l'objectif est donc d'atteindre les 2 points. S'ils conservent leur rythme actuel, les Caennais sont quasiment sûrs de terminer dans le Top 5 et donc de disputer les play-offs en fin de saison. Mais s'ils arrivaient à augmenter leur moyenne au seuil fixé, c'est l'accession directe – l'une des deux premières

places – qui leur tendrait les bras. Or la marge de progression est évidente, tant sur le plan collectif qu'individuel. « Nos recrues, à l'image de Yoann Court et Alexandre Mendy, ne sont pas encore à 100 % de leurs possibilités. Mais ces recrues nous amènent déjà quelque chose. Le petit Aliou (Traoré), vous avez tous vu qu'il avait quelque chose. »

Une belle marge de progression

Estimé à « 30 % de son potentiel » contre Nancy malgré la victoire, certes heureuse, le Stade Malherbe peut espérer rattraper les trois points manquants sur son prévisionnel lors des dix matchs à venir. Même si sa dynamique ne tient qu'à un fil, comme l'attestent ses deux victoires arrachées dans le temps additionnel contre Guingamp et Nancy. « Cette équipe va gagner en confiance, souligne son entraîneur. Quand les formes seront équilibrées, quand la défense type sera de retour... Pour l'instant, on bricole encore. »

Aline CHATEL

■ CYCLISME

Le Tour de Normandie 2021 dévoilé, avec une incertitude

Les organisateurs du Tour de Normandie cycliste ont dévoilé les sept étapes pour l'édition 2021. Ce sont celles qui étaient prévues pour l'édition 2020 qui n'a pas pu avoir lieu pour cause de premier confinement. Comme prévu au printemps dernier, le départ sera donné de Ouistreham. Enfin, normalement... « Compte tenu de la situation sanitaire qui évolue chaque semaine, nous restons encore dans l'incertitude, avoue en effet Arnaud Anquetil, président du comité d'organisation. Une chose est sûre : le Tour de Normandie ne se fera pas à moitié. Si le public ne peut être présent ou doit être limité, nous n'organiserons pas. » Les 7 étapes du Tour de Normandie 2021. Etape 1. Lundi 22 mars : Ouistreham (14) – Vimoutiers (61); Etape 2. Mardi 23 mars : Le Neubourg (27) – Forges-les Eaux (76); Etape 3. Mercredi 24 mars : Nonancourt (27) – Elbeuf-sur-Seine (76); Etape 4. Jeudi 25 mars : Gacé (61) – Argentan (61); Etape 5. Vendredi 26 mars : Les Monts d'Aunay (14) – Bagnoles-de-l'Orne-Normandie (61); Etape 6. Samedi 27 mars : Carentan les Marais (50) – Carentan les Marais (50); Etape 7. Dimanche 28 mars : Ducey-les-Chéris (50) – Caen (14).

■ BASKET-BALL

LA phrase

« Les filles sont là pour jouer, pas pour attendre ».

Olivier Liberge, président de l'USO Mondeville, ravi de la décision de ne pas stopper le championnat de Ligue féminine 2. Les Mondevillaises retrouveront les parquets le 21 novembre, à Calais.

NÉCROLOGIE. La dernière échappée de Fernand Bertrand

Le peloton cycliste normand vient de perdre une de ses figures les plus attachantes, à vélo sur les routes et pistes normandes et bretonnes entre 1956 et 1973 et après, aux endroits les plus stratégiques des compétitions avec son appareil photo... Fernand Bertrand est décédé le 2 novembre, à Caen, d'un AVC à l'âge de 81 ans. Il a été inhumé le vendredi 6 novembre à Morsalines dans l'intimité familiale en raison des conditions sanitaires actuelles.

Né à Emondeville près de Montebourg en 1939, Fernand Bertrand a débuté en 1956 à Sainte-Mère-Pédale puis en 1957 et 1958 au SC Val de Saire *, deux clubs de la Manche aujourd'hui disparus. Puis la guerre d'Algérie l'a appelé pour d'autres combats. Comme beaucoup, il en reviendra marqué à vie. Il ne reprendra la compétition

qu'en 1967 avec l'US Pétruvienne (Saint-Pierre-sur-Dives), le club le plus proche de son domicile alors qu'il travaillait à la gare SNCF de Caen. Il sera alors un de ces coureurs alliant avec succès travail quotidien, vie familiale et compétition.

Avec la SNCF, il obtiendra en 1973 un titre de champion de France et à Poznan en Pologne une belle seconde place au championnat d'Europe du Rail au milieu de très nombreux coureurs des pays de l'Est. Selon son ami et co-équipier Roger Gallienne, c'est en octobre 1968 au GP de la ville de Rennes disputé en 2 demies-étapes, qu'il a connu, parmi une bonne cinquantaine de succès, sa victoire la plus aboutie et c'est sur piste et plus particulièrement dans les envolées des (belles) américaines qu'il éprouvait le plus de plaisir.



Coureur émérite, Fernand Bertrand (2^e à gauche, avec la casquette) s'était reconverti comme photographe de talent du peloton normand, notamment pour Liberté de Normandie. ©DR.

Le photographe du peloton

Après la compétition, il trouva une seconde vie cycliste en devenant le photographe attitré du peloton normand. Quel

coureur des années 70/80 n'a pas dans son album de souvenirs une photo prise par «Fernand»? Normandie Cyclisme, Sports & Jeux et Liberté de Normandie en particulier, ont bénéficié

de ses reportages photographiques qu'il aimait effectuer aussi bien avec les costauds que les minimes, dans les grandes épreuves comme dans les sous-bois. Son œil avisé de coureur

donnait à ses prises de vue une véracité exceptionnelle. Il a notamment saisi Jacques Anquetil sur la piste de Venoix à l'occasion de ses adieux en 1969 et Bernard Hinault, lors de son titre de champion de France de poursuite en 1975, toujours à Venoix. Des modèles de style – celui du coureur et du photographe – à encadrer dans toutes les écoles de cyclisme et de... photographie !

Le temps de la retraite arrivé à Ver-sur-Mer, il se consacra à sa seconde passion, le morse en devenant radioamateur qui lui permettait de communiquer avec le monde entier par la voie des ondes.

Nous adressons à sa femme Christiane, ses enfants et petits-enfants nos plus sincères condoléances.